

LAMPE FUMIVORE HYGIÉNIQUE

A BOUT DE PLATINE INCANDESCENT

ASPIRE LA FUMÉE
DU TABAC
ABSORBE TOUTES LES
MAUVAISES ODEURS

PRÉSERVE DES
MOUSTIQUES
PURIFIE & PARFUME
L'AIR RESPIRABLE



PHARMACIE DE L'EUROPE
L. MULLER PHARM. EN DE 1^{RE} CLASSE

40, RUE DE LA BIENFAISANCE, PARIS

MOULLOT MARSEILLE

LAMPE

FUMIVORE HYGIÉNIQUE

à bout de platine incandescent pour purifier
l'air des appartements

MÉDAILLE BRONZE



PARIS 1888



MÉDAILLE BRONZE



PARIS 1888

Dans la séance d'avril 1885 du 1^{er} Congrès de la Chirurgie française, il a été établi un fait que nous empruntons au compte rendu d'un journal scientifique des plus autorisés.

LE CONCOURS MÉDICAL du 25 avril 1885.

« On admet aujourd'hui que nous vivons dans une
« atmosphère où pullulent d'une manière véritable-
« ment effrayante les germes spécifiques d'un grand
« nombre d'affections contagieuses; ces germes ne

« demandent qu'un terrain de culture favorable à leur développement. L'organisme humain, dès qu'il est débilité, en fournit un des mieux disposés. »

Le professeur Verneuil, dans cette même séance du 7 avril, s'est servi d'une expression pittoresque. « L'homme, dit-il, est une ménagerie à microbes et un foyer de production de substances délétères. »

C'est la traduction, par une bouche autorisée, du mot connu de Rousseau : « L'haleine de l'homme est mortelle à son semblable », si vrai surtout dans les grands centres d'agglomération.

Le nombre des organismes inférieurs, microbes et bactéries, ces déchets de l'usure humaine répandus à la surface du sol, est en effet incalculable. L'air, la terre, l'eau, tous les milieux sont favorables à leur développement, auquel viennent aider encore leur ténuité et leur vitalité excessive.

Notre principale préoccupation doit donc être celle de remédier à cet état de choses en purifiant le milieu dans lequel nous vivons, en tuant les germes morbides et remplaçant l'air corrompu par une atmosphère pure.

On ne peut atteindre ce but plus rapidement et plus sûrement qu'avec notre lampe à bout de platine; en brûlant elle détruit les corpuscules organiques qui voltigent dans l'atmosphère, désinfecte celle-ci et l'assainit en peu de temps.

Chacun reconnaîtra après avoir essayé de brûler notre lampe à quel point elle rend à l'air toute sa pureté; — personne à l'avenir ne voudra et ne pourra se passer des importants services de notre *Fumivore hygiénique*.

Description de la Lampe et manière de s'en servir

Cet appareil n'est pas, comme on pourrait le croire, une lampe d'éclairage ; elle ne peut absolument pas servir à cet usage, c'est une simple lampe à alcool terminée par un bout de platine, c'est le platine qui est le principe de la lampe ; ce métal a en effet *seul* la propriété de condenser les gaz et de produire une oxydation qui lui est spéciale. — On commence par remplir la lampe (au moyen d'un petit entonnoir qui se trouve dans la boîte) d'alcool à 96° auquel on peut mélanger soit une cuillerée à café d'ozonine, soit de l'extrait concentré d'eau de Cologne, de l'extrait de violettes ou telle essence que l'on préférera, selon l'usage auquel la lampe devra servir. Ceci fait, avec le compte-gouttes qui est joint à la lampe, on verse quelques gouttes d'alcool sur le platine, et on allume cet alcool ; quand le platine est chauffé au rouge (au bout d'une minute) on éteint la flamme : le platine continuera à rester incandescent jusqu'à épuisement de l'alcool contenu dans la lampe. La mèche ne sert ici que de conductrice ; le platine, par sa température élevée, aspire la vapeur d'alcool, qui entretient ainsi son incandescence ; le platine décompose cet alcool, une partie de son oxygène sert à la combustion même (toute combustion est une usure d'oxygène) et l'autre partie est oxydée par le platine et livrée au milieu ambiant sous forme d'*oxygène naissant* mêlé d'*ozone*, c'est à la production de ces deux gaz que sont dues les propriétés de ma
LAMPE FUMIVORE.

Observations. — Si le platine ne reste pas incandescent, cela peut tenir à deux causes :

1^o *La position de la mèche* qui est très importante : le haut de la mèche doit effleurer le bord inférieur du platine, de sorte que, en tenant la lampe à la hauteur de l'œil, il n'y ait aucun intervalle vide entre la mèche et le platine.

2^o *Le degré de l'alcool* : L'efficacité de la lampe dépend complètement du degré de l'alcool : plus l'alcool sera fort, plus il émettra de vapeurs qui passeront sur le platine, et mieux la lampe fonctionnera. On devra autant que possible n'employer que de l'alcool ayant 96 degrés centésimaux.

Le contenu d'une lampe brûlant sans flamme dure environ 20 heures. Dès que la purification est complète, le but est atteint; on peut donc éteindre la lampe; — mais il faut surtout l'éteindre avant que l'alcool soit entièrement consumé pour empêcher la mèche de se carboniser, — ou, dans ce cas, couper le bout carbonisé avant de la rallumer.

Pour éteindre la lampe, il faut la couvrir de son couvercle qui devra rester sur la lampe tant qu'elle ne sera pas en activité; sans cette précaution la partie la plus volatile de l'alcool s'évapore et l'alcool restant, devenu trop faible, n'est plus capable de maintenir le platine en ignition.

Si, après un usage prolongé, le platine se couvre d'une couche noire de charbon, causée par les particules carbonisées de l'air impur, les flocons de poussière, les germes organiques qui voltigent dans l'atmosphère ambiante et qui viennent s'y brûler, on le nettoie. Pour cette

opération, si on a le cylindre, il faut l'emboîter sur le tube en verre, sinon on risquerait de le briser, puis on le frotte avec la toile émeri qui se trouve dans la boîte, ou mieux encore avec un bout d'étoffe bien molle ; pour le remettre, on le pose à cheval sur les trois crochets du porte-mèche, et on en pince la partie supérieure sous forme de bonnet de police — si c'est le cône, il n'y a qu'à le poser tel que, après l'avoir nettoyé sur un cône en bois. Ce nettoyage ne devra se faire que très rarement, car l'émeri, plus dur que le platine, use ce dernier très rapidement ; un nettoyage sommaire consiste à souffler fort sur le platine au moment où il est incandescent ; la majeure partie de cette poussière de charbon s'envole, et ce qui en reste n'est pas gênant.

Usages de la lampe. — Cette lampe aspire et détruit toutes les particules organiques qui voltigent dans l'atmosphère : germes, poussières, microbes, etc. — Dans les chambres où s'entasse, pour la grande joie et l'éternelle propagation des microbes, la population parisienne, dans les *ateliers* où l'air se vicie avec une déplorable facilité et où la ventilation est le plus souvent négligée avec une insouciance que l'on ne saurait trop blâmer ; dans les *hôpitaux*, où la contagion est imminente ; dans les *logis plus réduits*, où sont malades de simples particuliers, partout enfin où il y a une agglomération d'individus (*établissements d'instruction, prisons, théâtres, etc.*), la présence de la lampe est toute indiquée : elle est indispensable.

En la laissant allumée pendant que l'on fume, elle aspirera toute la fumée de tabac et fera disparaître

même l'odeur de cette fumée, cette odeur si âcre et si désagréable qui pénètre dans les rideaux, les tentures et s'y maintient avec tant d'opiniâtreté; — *voilà votre cheminée fume*, allumez ma lampe et elle enlèvera toute fumée; de même si vous avez des *poêles roulants*, *Chouberski* ou autres, elle neutralisera les effets pernicioeux d'une ventilation imparfaite.

Dans une *salle à manger*, si vous avez mangé des choux, des choux de Bruxelles, de la choucroute, etc., légumes qui ont l'inconvénient de laisser des traces de leur passage, ou si *voilà votre cuisine* laisse pénétrer dans l'antichambre des *odeurs de friture* ou autres, en 5 ou 10 minutes la lampe aura fait disparaître toute trace d'odeur.

Si, par les temps pluvieux ou par un arrangement défectueux, *vos cabinets d'aisances* laissent pénétrer leur odeur nauséabonde dans l'appartement, la lampe en purifiera l'air très rapidement.

Si vous êtes obligé d'habiter un *appartement fraîchement peint* la lampe absorbera avec la plus grande facilité cette odeur toujours désagréable, souvent malsaine; il est bon, dans ce cas de la laisser brûler jour et nuit, on la transporte alternativement de l'une à l'autre des pièces à purifier; deux jours de ce traitement suffiront à faire disparaître toute odeur.

Si vous habitez les pays chauds, et que vous soyez poursuivi par les moustiques, cette plaie du midi, brûlez ma lampe pendant deux heures dans votre chambre avant de vous coucher en mélangeant à l'alcool une forte dose d'ozonine, et vous n'aurez pas besoin de moustiquaire. Si cela ne suffit pas, vous la laisserez allumée toute la nuit.

Ozonine. — Les propriétés que je viens de signaler s'adressent aux usages journaliers de la vie — pour les personnes bien portantes. Quant *aux malades*, elle leur rend journellement des services inappréciables ; ici l'ozonine *utile* dans les cas précédents devient *indispensable* : étant éminemment antiseptique, elle purifie l'atmosphère de tous ces miasmes provenant de l'haleine, de la transpiration, des déjections, des plaies ; elle fournit aux malades un air pur et vivifiant et préserve les personnes environnantes de la contagion du mal. L'ozonine peut s'employer, soit mélangée en plus ou moins grande quantité à l'alcool de la lampe — soit telle quelle, pure, à froid, au moyen d'un pulvérisateur ; on en imprègne dans ce cas le parquet, les rideaux, les tentures, en général toutes les étoffes et la literie dans la pièce que l'on veut désinfecter.

Les *asthmatiques* allument la lampe au moment de leur accès d'asthme et sont unanimes à trouver que ces accès sont diminués de fréquence et d'intensité.

C'est en même temps, — ce qui n'est pas non plus à dédaigner par ces temps *d'influenza et d'épidémies périodiques*, — la certitude d'échapper à toute contagion, l'ozone étant l'antiseptique par excellence, l'ennemi mortel de tous les infiniment petits, microbes, bactéries ou gonocoques quelconques, qui veillent toujours à nos portes, prêts à fondre sur nous au moindre écart, à la plus légère imprudence.

Formol. — Si l'on veut obtenir une désinfection plus complète, au lieu de remplir la lampe avec de l'alcool ozonisé, on la remplit d'alcool méthylique qui pro-

Juit par combustion incomplète de l'aldéhyde formique ou *Formol*, un des plus puissants désinfectants. Mais pour la désinfection au formol, il faut avoir soin de quitter la pièce, d'en boucher toutes les ouvertures pendant la durée de la combustion (20 heures environ), puis le bien aérer avant de l'habiter.

Suivant un rapport à l'Académie des Sciences (séance 0-13 octobre 1890), le Dr Onimus est parvenu à détruire la virulence du bacille tuberculeux par l'emploi d'essences évaporées sur la mousse de platine incandescente. « L'alcool employé seul suffit à atténuer la virulence, mais son action est moins énergique que lorsqu'il est mélangé à l'une ou l'autre essence ; d'après ses expériences l'essence de thym, qui est la partie essentielle de notre ozonine, convient le mieux. Il ajoute : Aucun procédé n'est et ne peut être aussi avantageux que celui qui permet d'introduire dans les voies respiratoires à la faveur de l'air évaporé, les principes médicamenteux. Ceux-ci pénétrant ainsi dans les parties profondes du poumon modifient heureusement les crachats et détruisent rapidement leur fétidité. »

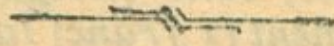
La créosote est employée dans ce cas avec un réel succès ; mélangée à l'ozonine, elle donne des résultats surprenants : on commence par mélanger au contenu de la lampe une division du flacon *d'ozonine créosotée*, augmentant peu à peu la dose selon la quantité de créosote que l'on devra respirer.

PRIX DE L'OZONINE

	Ozonine	Ozonine créosotée
Le petit flacon (1/16 de litre).	1 50	3 »
Le flacon (1/4 de litre)	5 »	10 »
Le 1/2 litre	8 »	16 »
Le litre	15 »	30 »

D'après une communication à l'Académie des Sciences du 20 juillet 1891, MM. Labbé et Oudin, par de nombreuses expériences sur des animaux et plus tard sur l'homme, sont arrivés à démontrer que les inhalations d'ozone élèvent notablement le taux de l'oxyhémoglobine, qu'il est par conséquent un puissant stimulant de la nutrition, très efficace dans tous les cas de misère physiologique (anémie, diabète, etc.) : — Ces Messieurs ont en outre établi par des expériences de laboratoire l'action antiseptique de l'ozone, confirmée par leurs observations cliniques sur des tuberculeux.

Enfin, même après notre mort, elle peut nous rendre service. Dans *les chambres mortuaires*, au lieu de répandre sur le cadavre, phénol, thymol, et autres essences qui ne font que couvrir l'odeur de décomposition par une autre odeur moins désagréable et moins malsaine, notre lampe, en brûlant, absorbera complètement ces particules de la décomposition qui remplissent l'air environnant le mort et en rendent l'approche si pénible à ceux qui l'entourent comme à ceux qui doivent le veiller.



luit par combustion incomplète de l'aldéhyde formique ou *Formol*, un des plus puissants désinfectants. Mais pour la désinfection au formol, il faut avoir soin de quitter la pièce, d'en boucher toutes les ouvertures pendant la durée de la combustion (20 heures environ), puis le bien aérer avant de l'habiter.

Suivant un rapport à l'Académie des Sciences (séance 0-13 octobre 1890), le Dr Onimus est parvenu à détruire la virulence du bacille tuberculeux par l'emploi d'essences évaporées sur la mousse de platine incandescente. « L'alcool employé seul suffit à atténuer la virulence, mais son action est moins énergique que lorsqu'il est mélangé à l'une ou l'autre essence ; d'après ses expériences l'essence de thym, qui est la partie essentielle de notre ozonine, convient le mieux. Il ajoute : Aucun procédé n'est et ne peut être aussi avantageux que celui qui permet d'introduire dans les voies respiratoires à la faveur de l'air évaporé, les principes médicamenteux. Ceux-ci pénétrant ainsi dans les parties profondes du poumon modifient heureusement les crachats et détruisent rapidement leur fétidité. »

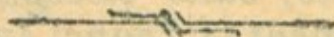
La créosote est employée dans ce cas avec un réel succès ; mélangée à l'ozonine, elle donne des résultats surprenants : on commence par mélanger au contenu de la lampe une division du flacon *d'ozonine créosotée*, augmentant peu à peu la dose selon la quantité de créosote que l'on devra respirer.

PRIX DE L'OZONINE

	Ozonine	Ozonine créosotée
Le petit flacon (1/16 de litre).	1 50	3 »
Le flacon (1/4 de litre)	5 »	10 »
Le 1/2 litre	8 »	16 »
Le litre	15 »	30 »

D'après une communication à l'Académie des Sciences du 20 juillet 1891, MM. Labbé et Oudin, par de nombreuses expériences sur des animaux et plus tard sur l'homme, sont arrivés à démontrer que les inhalations d'ozone élèvent notablement le taux de l'oxyhémoglobine, qu'il est par conséquent un puissant stimulant de la nutrition, très efficace dans tous les cas de misère physiologique (anémie, diabète, etc.) : — Ces Messieurs ont en outre établi par des expériences de laboratoire l'action antiseptique de l'ozone, confirmée par leurs observations cliniques sur des tuberculeux.

Enfin, même après notre mort, elle peut nous rendre service. Dans *les chambres mortuaires*, au lieu de répandre sur le cadavre, phénol, thymol, et autres essences qui ne font que couvrir l'odeur de décomposition par une autre odeur moins désagréable et moins malsaine, notre lampe, en brûlant, absorbera complètement ces particules de la décomposition qui remplissent l'air environnant le mort et en rendent l'approche si pénible à ceux qui l'entourent comme à ceux qui doivent le veiller.



LAMPES FUMIVORES HYGIÉNIQUES

PRIX

Nous possédons 11 modèles variés de notre Lampe.

	Prix à Paris :	En France (et dehors de Paris)
1. Lampe blanche à facettes <i>complète</i>	}	}
2. — — à torsades —		
3. Lampe bleue à facettes —		
4. — — à torsades —		
5. Lampe rouge à facettes —	12 ⁵⁰	13 ⁵⁰
6. — — à torsades —		
7. Lampe nickelée bleue ronde —	}	}
8. — — — carrée —		
9. — — rosée ronde —		
10. — — — carrée —		
11. Lampe de voyage dans un étui (<i>sans accessoires</i>)	13 50	14 50
	20 »	22 50
	12 50	13 »

Sous la dénomination de Lampe complète, nous comprenons :

La lampe munie de son platine.	}	<i>Le tout emballé dans une botte.</i>
1 flacon d'alcool à 96° (1/5 de litre).		
1 flacon ozonine (1/16 de litre).		
1 tube en verre pour redresser le cylindre ou 1 cône en bois pour le nettoyage du cône.		
1 petit entonnoir pour remplir la lampe.		
1 flacon compte-gouttes pour l'amorcer.		
1 instruction détaillée.		

Les prix ci-dessus s'entendent contre paiement au comptant, c'est-à-dire contre envoi préalable de la somme en un mandat-poste ; si la commande n'est pas accompagnée d'un mandat-poste, tous les envois sont faits, sans exception, contre remboursement, les frais de remboursement (1 franc) incombent aux destinataires

PRIX DES ACCESSOIRES A PARIS

(Emballage et port en sus)

Le Carafon seul muni de son couvercle, en cristal blanc ou bleu.....	3 »
Le Carafon seul muni de son couvercle, en cristal rouge..	4 »
La Lampe seule munie de son platine, en cristal bleu ou blanc.....	7 50
La Lampe seule munie de son platine, en cristal rouge....	8 50
La Lampe de Luxe, seule.....	12 50
Cylindre de platine de rechange (variable selon le cours du platine.....	4 »
Cône de platine de rechange (variable).....	4 50
Cône de platine grand modèle (variable).....	6 60
Mèche.....	0 30
Porte-mèche.....	0 60
Ozonine pure, le flacon (1/16 de litre).....	1 50
— le grand flacon (1/4 de litre).....	5 »
Extrait concentré d'eau de Cologne, le petit flacon (1/16 de litre).....	3 »
Extrait concentré d'eau de Cologne, le grand flacon (1/4 de litre).....	10 »
Extrait de violettes, le petit flacon.....	2 »
— — le grand flacon.....	5 »
Alcool absolu à 96°, le flacon (1/4 de litre).....	2 »
— — le litre (verre compris).....	6 »
— — avec addition d'ozonine dans la proportion indiquée, le litre.....	6 50
— — avec addition d'extrait concentré d'eau de Cologne, le litre.....	7 »
— — avec addition d'extrait de violettes, le litre.....	7 »
— méthylique (pour production de formol), le litre ...	4 50

Chaque bouchon de cristal étant rivé en fabrique sur sa Lampe pour obtenir une fermeture hermétique, les bouchons ne peuvent convenir qu'à la Lampe sur laquelle ils ont été rivés; *ils ne peuvent donc être vendus séparément.*

DÉPOSITAIRES :

- Armentières** (Nord), G. Vermesch, 51, rue de Dunkerque.
Arras (Pas-de-Calais), Paillard-Burnier, 41, rue St-Gery.
Avignon (Vaucluse), A. Bouyac, pharmacien, 13, rue St-Agricol.
Belfort, E. Simon, pharmacien, 4, faubourg de France.
Bordeaux (Gironde), M^r Raymond, pharmacien, 126, quai des Chartrons.
Bruxelles (Belgique), Delchevalerie, pharmacien, 74, rue de Namur.
Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), Maurice Besson, pharmacien, 29, rue de l'Obélisque.
Cherbourg (Manche), H. Bardon, 47, rue de la Fontaine.
Dijon (Côte-d'Or), Bruant, pharmacien, 22, rue de la Liberté.
Épinal (Vosges), Froereisen, 2, rue du Collège.
Genève (Suisse), Ch. Schwartz, pharm., 38, rue et place du Rhône.
Le Havre (Seine-Inférieure), Ed. Kraus, pharmacien, 9, place de l'Hôtel-de-Ville.
Lyon (Rhône), Baron, pharmacien, 3, place de la Miséricorde.
Madrid (Espagne), E. Guesnu, 29, Carrera San Geremino.
Marseille, Roques et C^{ie}, 12, rue Cannebière.
Nancy (Meurthe-et-Moselle), François, pharm., 12, rue d'Amerval.
Nice (Alpes-Maritimes), Grande pharmacie Sue, 18, avenue de la Gare.
Nîmes (Gard), E. Sabatier, pharm., 48, boulevard Victor-Hugo.
Paris, L. Muller, pharmacien, 40, rue de la Bienfaisance.
Roubaix (Nord), H. Carré, 24, Grande-Place.
Saint-Omer (Pas-de-Calais), Poulain Belbezet, 39, rue de Dunkerque.
Sedan (Ardennes), E. Rogez, pharmacien, place d'Armes.
Valenciennes (Nord), Vilain Mineur, 2, Grand-Place.
Verviers (Belgique), A. Defays, 50, rue du Palais.

5



1



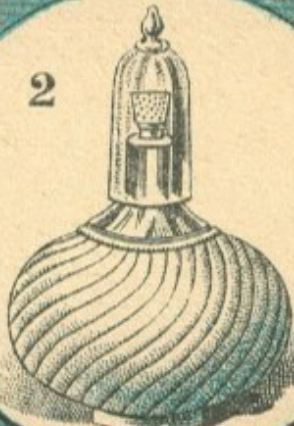
3



4



2



6



8



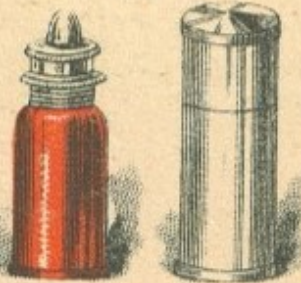
10



9



11



7

